

10^e dimanche après Trinité
Dimanche 12 août 2012
Le Seigneur et son peuple
Romains 9, 1 – 5 + 31 – 10, 4

Introduction

L'épître aux Romains a été étudiée par les Réformateurs de façon détaillée, surtout ses chapitres 1 à 8. Ce n'est que depuis le 20^e siècle que l'on s'interroge nouvellement sur les chapitres 9 à 11 évoquant le destin du peuple d'Israël. Le passage de ce dimanche est en contre — point avec de nombreux autres textes du Nouveau Testament, car il défend la thèse d'une continuité de la fidélité de Dieu envers son peuple élu et non pas son rejet.

Prédication

À Berlin proche de la porte de Brandebourg, là où le mur coupait la ville en deux pendant 28 ans existe un mémorial à ciel ouvert dédié à la Shoah.

2700 blocs rectangulaires en pierre grise sont alignés sur un grand carré. Haut de quelques centimètres sur les bords, les blocs s'élèvent à trois mètres et plus de haut au milieu du mémorial, créant ainsi des rues étroites sans aucune visibilité. Le visiteur qui traverse d'un pas lent cet espace est petit à petit pris dans une ambiance inquiétante. Enfermement, solitude, angoisse, perte des proches sont des sensations qui naissent en traversant ce lieu. On vit, expérimente ce que les juifs ont pu ressentir lorsqu'ils étaient pris dans des rafles, lorsque l'étau du régime nazi s'est resserré autour d'eux, ne leur laissant plus d'échappatoire.

Il a fallu aux chrétiens l'horreur absolue du régime national-socialiste allemand avec ses chambres à gaz avant de changer leur point de vue sur le peuple juif.

Pendant des siècles la relation entre le peuple élu, le peuple de

l'ancienne alliance et les chrétiens était marquée par des tensions, des accusations, des condamnations. Les réformateurs avaient introduit dans l'année liturgique un dimanche pour les juifs (Judensonntag) qui a permis pendant des siècles de développer et de transmettre une pensée antijuive dans la prédication chrétienne. Elle argumentait : La destruction du temple de Jérusalem (en 70 apr. J.-C.) était la punition divine pour le rejet de la foi en Jésus comme le Christ, le Messie. Elle prouvait également la faute des juifs dans la mort de Jésus. En même temps l'anéantissement du centre religieux des juifs prouvait l'accomplissement du salut chrétien et la fin du salut pour Israël. L'église chrétienne avait, selon cette logique, remplacé le peuple Israël en devenant « le nouvel Israël ». Toute cette argumentation pouvait au mieux amener les chrétiens à prier pour la conversion des juifs au christianisme, au pire à condamner, rejeter et persécuter le peuple de la première alliance.

Si certains textes du Nouveau Testament ont facilité une telle réception du message, notamment l'évangile de Jean, d'autres nous invitent à une approche différente, à une rencontre nouvelle et à une attitude de respect vis-à-vis du peuple juif.

Lecture Romains 9, 1 – 5

Précautions

L'apôtre Paul prend ses précautions : à trois reprises il souligne qu'il va dire la vérité, une vérité importante et il donne ainsi un poids solennel à ce qui va suivre.

C'est lui qui parle. Il est concerné personnellement, et ne se place pas au-dessus de ce qu'il va dire. Tout ce qui touche Israël, le touche, car c'est son peuple. Il en est issu. C'est sa chair, son histoire, ses origines, sa souffrance aussi.

Oui, il est concerné et il se sent concerné par tout ce qui arrive à ce peuple.

C'est peut-être la première nouvelle à réentendre dans ce passage.

Nous sommes concernés par tout ce qui arrive, touche le peuple d'Israël.

C'est difficile dans un temps où l'État d'Israël nous fait souffrir par son attitude à l'égard du peuple des Palestiniens. Et pourtant : ce qui concerne Israël doit nous concerner, car chrétiens et juifs sont intimement liés par Jésus le Christ, homme juif issu de ce peuple et de cette terre.

Travail de mémoire et de justification

Dieu ne peut pas avoir abandonné rejeté son peuple, voilà l'affirmation de Paul et pour la prouver il rappelle à ses lecteurs tout ce que Dieu a accordé aux Israélites : « le statut de fils adoptifs, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, les pères » (. 5)

Ils sont aimés de Dieu depuis l'origine, depuis Abraham, Isaac et Jacob. Ils ont reçu des cadeaux comme les 10 commandements et une terre où coule le lait et le miel. Ils ont le temple comme lieu central pour leur culte. (En effet à l'époque de la rédaction de l'épître, le temple de Jérusalem n'était pas encore détruit) et en dernier : le Christ est issu selon sa chair de ce peuple-là. Comment Dieu pourrait-il rejeter ce peuple au sein duquel son fils est devenu un homme ?

Aucune faute, aucun péché ou idolâtrie n'a provoqué le rejet définitif de Dieu de son peuple choisi. Paul est convaincu que Dieu ne va pas renier ce peuple qu'il aime et il l'affirme avec force et conviction.

« Je demande donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Jamais de la vie ! » (11, 1)

Il ne désire qu'une chose : « le vœu de mon cœur est ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. » (10, 1)

Pourquoi toutes ces justifications, ce travail de mémoire et de rappel ?

Pour éviter que les uns et les autres s'excluent et que les chrétiens se sentent supérieurs aux juifs. Car que savent – ils au juste de la

volonté de Dieu ? De ses projets, de sa grâce ? Rien si ce n'est que le fils Jésus est venu pour réconcilier les hommes avec Dieu, son père.

C'est une belle mise en garde contre tout sentiment de supériorité parce que je suis chrétien, sauvé par ma foi. Oui, je peux me réjouir pour moi, mais je n'ai nullement le droit de juger, de rejeter, voire condamner la foi, l'attitude d'un autre parce qu'il est juif.

La volonté première de Dieu est bien ce que dit l'apôtre : Que tous les hommes soient sauvés.

Le désir le plus profond de l'apôtre Paul est bien sûr que ses compatriotes adhèrent au Christ, qu'ils croient aussi que cet homme de Nazareth est l'envoyé de Dieu. C'est par amour et attachement pour eux qu'il le souhaite et non pas par ergoterie.

Ce message n'est-il pas urgent de le réentendre avec toute sa force aujourd'hui ? Afin d'entrer dans un dialogue constructif avec ce peuple, placé devant des responsabilités et des choix politiques majeurs ?

La justice des hommes et la justice de Dieu

Mais quel est donc le souci avec les frères juifs selon l'apôtre ?

Ce peuple est zélé, il a une passion jalouse pour Dieu, probablement bien plus que beaucoup d'autres peuples. Une passion qui pourrait servir d'exemple à d'autres, plus timorés et tièdes. Mais Paul avertit que cette belle passion a servi à se sentir au-dessus des autres, puis à faire plus confiance à ses actes qu'à la foi en un Dieu miséricordieux et aimant. Paul nous invite à rester humble dans notre foi et notre appréciation de la volonté de Dieu. Ce n'est pas Moïse qui nous sauve, mais le Christ.

Claudia Schulz

Cantiques

Ecoute Israël ; Alléluia 55/02 ; ARC 761

Dieu fait de nous en Jésus Christ ; Alléluia 36/04 ; ARC 537

Il est une foi ancienne ; Alléluia 52/09

Intercession

Seigneur

Après des siècles d'errance, ton peuple élu, Israël, vit de nouveau sur la terre de ses ancêtres.

Que cela soit un sujet de joie et de reconnaissance pour tous.

Nous te prions pour que cessent les conflits sur ce bout de terre afin que le droit des palestiniens soit reconnu d'avoir aussi leur propre état.

Seigneur, rappelle à tous les Israéliens que faire partie du peuple élu ne donne pas des droits absolus, mais appelle à montrer ta volonté de paix et de vie à toutes les nations.